

15. Janvier 1782.

85

encore dans le 7^e. volume, ce savant abbé est heureux en réflexions générales & parfaitement décisives, qui rendent l'accomplissement des principaux oracles divins indépendans des calculs & des explications diverses dont les interprètes se sont occupés. C'est ainsi qu'il fait voir que les recherches des savans sont une chose très indifférente dans l'accomplissement de la célèbre prophétie de Daniel. " Il ne sert plus à rien de calculer & de contester sur quelques années de plus ou de moins. Dix-sept siècles écoulés depuis l'époque fatale, sont plus que suffisans pour démontrer l'aveuglement des Juifs, qui s'obstinent encore à espérer un Messie futur, lorsqu'il ne reste plus aucun moyen sûr de le reconnoître, & qu'il est trop tard de lui appliquer les prophéties . . . Les effets qui devoient résulter de sa mort, sont annoncés par le Prophete. C'étoit de mettre fin aux prévarications, à l'idolâtrie & aux crimes des Gentils, & aux infidélités des Juifs; de *cacheter les péchés*, ou d'y mettre un sceau qui en fit sentir la malice & l'énormité; d'expier les iniquités; de faire regner la justice éternelle ou le vrai culte de Dieu jusqu'à la fin des siècles; de sceller les visions & les prophéties, ou d'en démontrer la vérité & la divinité par leur accomplissement; de consacrer la sainteté par excellence, ou d'apprendre aux hommes en quoi consiste la sainteté, & de la faire regner parmi eux. La mort de Jesus-Christ a fait tout cela;